

gager les Canadiens à ouvrir les yeux sur leurs intérêts, les engager à s'abonner à cette publication, et à mettre à profit les enseignements qu'elle renferme."

Nous faisons un appel à tous les hommes instruits du pays, et surtout à ceux que leur position met plus à même d'exercer une plus grande influence sur les masses ; nous ne faisons pas un appel moins grand à la Presse Canadienne, cette Presse qui peut tout, si elle le veut. Nous leur disons à tout : " Venez travailler à la bonne cause, de l'Amélioration de l'Agriculture dans notre commun Patrie. Prêtez tous votre influence, votre nom, votre parole, votre exemple, vos richesses ; prêtez tout pour cette grande œuvre qui, si elle est bien comprise, doit être couronnée des plus grands succès, succès qui doivent en premier lieu et par-dessus tout profiter à notre population et au pays en général."

Compatriotes, qui que vous soyez, vous ne refuserez pas de vous joindre à nous. Car il ne peut ici exister de distinctions, de rivalités, d'inimitiés. C'est un sujet neutre que l'Agriculture, un sujet cependant de première importance. Et quiconque, le pouvant et le devant, ne voudrait pas apporter au soutien de cette œuvre le secours de ses talents, de ses lumières, de son influence et de ses richesses, celui-là ne mériterait pas d'être appelé compatriote ; ce serait le pire citoyen possible, le citoyen le plus dangereux, le citoyen le plus inutile. Mais il n'en sera pas ainsi ; tous travailleront avec nous ; tous montreront quel cas l'on doit faire de l'avantage de l'Agriculteur, quel sacrifice l'on doit s'imposer pour améliorer notre système agricole, quels avantages l'on doit retirer d'un bon ou d'un mauvais système d'Agriculture.

Enfin, nous osons espérer que l'on ne nous laissera pas travailler seuls à la publication de ce journal. Nous invitons tous les Ca-

nadiens instruits, les notables de chaque paroisse à nous venir en aide, soit par des sujets traités dans des communications, soit par des faits cités, soit enfin par tout autre moyen qu'ils jugeront à propos d'adopter. Il est du plus grand avantage pour atteindre le but désiré que l'on connaisse les expériences faites dans certaines localités, ces améliorations faites dans d'autres, en général tout ce qui peut intéresser l'Agriculture Canadienne. Ce n'est que par ce moyen que l'on pourra juger pleinement des progrès agricoles en Canada, et suivre les méthodes nouvellement introduites et qui auront donné les résultats les plus avantageux sous tous les rapports ; ce n'est en un mot que par ce moyen que nous pourrions attirer l'attention de l'Agriculteur du pays sur des sujets du plus grand intérêt pour lui, et propres à lui donner l'idée de faire chez lui ce que l'on fait ailleurs.

AVIS.

Nous adressons ce premier numéro du *Journal d'Agriculture* à tous les MM. du Clergé, et leur envoyons à chacun un certain nombre de copies de plus. La Société d'Agriculture ose espérer que ces Messieurs voudront bien une fois pour toutes faire distribuer ces copies parmi leurs paroissiens, et nous envoyer au plus vite la liste des personnes qui veulent devenir abonnés à ce journal. C'est un service que la Société d'Agriculture espère voir MM. du Clergé rendre aux Agriculteurs du pays. Nous disons aux Agriculteurs, car le but unique de cette Société est de favoriser en Canada les développements et l'amélioration de l'Agriculture ; c'est donc un acte de patriotisme que la Société demande aux MM. du Clergé ; elle ne sera pas refusée.

Ce journal, devant avoir une grande circulation, est bien propre à recevoir des annonces et de nombreuses annonces. Ces annonces seront insérées aux taux ordinai-